

Meyrin a inauguré sa «chère» école

862 57

Le groupe scolaire des Champs-Fréchets, dont la construction a débuté en 1973, a été mis progressivement en service. Il est maintenant terminé et M. Pierre Pachoud, maire de Meyrin, l'a remis officiellement à M. André Chavanne, président du département de l'instruction publique, l'inauguration a eu lieu samedi, en présence d'une foule nombreuse et avec la participation de la plupart des sociétés meyrinnoises.

On se souvient que cette école a été la cause d'importantes difficultés financières pour la commune. Devisée initialement à 13 millions de francs, dont 9 millions pour les caisses primaires, elle revenait finalement à 18 millions de francs, cela bien que l'on ait abandonné la construction de classes enfantines. On peut donc dire que, pour le groupe primaire seul, la facture a pratiquement

doublé. L'affaire avait été fortement politisée et elle a causé, indirectement ou non, certains bouleversements au sein des autorités administratives et municipales.

Actuellement, le litige doit être tranché par un tribunal arbitral. On reparlera

commune, qui compte parmi celles qui ont le plus grand nombre d'enfants, proportionnellement à leur population, en Suisse. Ces dernières années, il a fallu ouvrir des écoles au rythme d'un tous les deux ans et Meyrin compte actuellement



M. André Chavanne coupe le ruban. A droite, derrière la petite fille, M. Pierre paschoud, maire de Meyrin ; juste derrière lui, on reconnaît M. Maurice Aubert, premier vice-président du Grand-Conseil.

donc encore de l'école des Champs-Fréchets mais, pour l'heure, il faut reconnaître que c'est une très belle réalisation. On lui a adjoint un terrain d'athlétisme, ouvert à toute la population. Les Meyrinois peuvent utiliser ce terrain sans être forcément membres d'un club sportif ou athlétique. Quant aux enfants, ils ont à leur disposition un jardin potager qui pourra constituer pour eux une approche utile de l'environnement. Il y a également un bassin de natation et une magnifique salle de gymnastique.

Dans son allocution, M. Pachoud évoqua la situation démographique de la

123 classes primaires pour 2500 élèves.

M. Chavanne, pour sa part, félicita la mairie pour son souci de mettre largement à disposition de la population meyrinnoise les installations du groupe scolaire. Ce souci répond aux préoccupations des 104 pays délégués cette année au Congrès de l'UNESCO, qui ont été unanimes à reconnaître que l'école doit être intégrée le plus possible dans la vie sociale.

Pour ce qui est des dettes, communales ou cantonales, M. Chavanne déclare avec force qu'il ne faut pas en avoir honte : la collectivité est obérée, certes, mais il faut songer à tout ce que l'on laisse aux générations qui nous suivront.

Le chef du Département de l'instruction publique parla également de l'effort fait pour supprimer dans la mesure du possible les doublages. Ceux-ci présentent évidemment certains avantages techniques, mais le sentiment d'échec des enfants, parfois culpabilisés par leurs parents, rend cette solution pratiquement inopérante. C'est pourquoi, pour cette nouvelle année scolaire, une soixantaine d'enseignants ont été destinés à des classes de soutien.